

in dem Entwurf zu einem Abkommen über die Behandlung der Ausländer es unternommen, die einzelnen Gegenstände aus dem Gebiete des Fremdenrechts, die sich mehr oder minder ungeordnet in den Handelsverträgen finden, zu systematisieren. Der Entwurf baut sich auf der folgenden Gliederung auf:

Titre I. — Traitement des ressortissants étrangers:

Chapitre I. — Garanties afférentes au commerce international.

Chapitre II. — Etablissement des ressortissants étrangers:

- a) liberté de circulation, séjour, établissement,
- b) exercice du commerce, de l'industrie et des professions,
- c) garanties civiles et judiciaires,
- d) droits de propriété,
- e) charges extraordinaires,
- f) régime de fiscalité.

Titre II. — Traitement des sociétés étrangères.

Eine strenge juristische Systematik ist bei der Gliederung der einzelnen Artikel nicht durchgeführt:

Vgl. z. B. Chap. II, Section d): Droits de propriété.

Art. 10 I: „Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes seront placés sur un pied de complète égalité avec les nationaux en ce qui concerne les droits patrimoniaux, le droit d'acquérir, de posséder ou d'affermier des biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que d'en disposer conformément au régime national (par achat, vente, donation, mutation, contrat de mariage, testament, succession ab intestat ou par un autre moyen) aux mêmes conditions que les nationaux, sans qu'une modification ou restriction d'aucune sorte puisse être apportée à ce régime d'égalité.“

Immerhin ist durch den Entwurf für die Bildung einer einheitlichen Praxis, welche den Umfang der einzelnen Gegenstände festlegen kann, ein Anknüpfungspunkt gegeben.

VII. Das Problem der grundsätzlichen Geltung des Meistbegünstigungsprinzips.

§ 13.

Der Bericht des Wirtschaftskomitees des Völkerbundes streift in der Einleitung das Problem der grundsätzlichen Geltung des Meistbegünstigungsprinzips in den internationalen Handelsverträgen. Es heißt dort:

„Avant d'aborder le problème“ (principes essentiels et le champ d'application!) „il faut rappeler qu'il y a une question pour ainsi dire préjudicielle, que nous ne devons pas traiter ici, étant donné ses liens étroits avec d'autres problèmes de la politique commerciale, à savoir